



à l'Opéra Comique  
du 12 au 22 janvier 1999

à bord de la Péniche Adélaïde  
du 28 janvier au 27 mars 1999

La Péniche Opéra fait salon autour de



La veuve

&

Le griflon



Madame de Sévigné & Monsieur de La Fontaine

*Dialogues:*

Daniel SOULIER

*Direction artistique & musicale:*

Béatrice CRAMOIX

*Mise en scène:*

Mireille LARROCHE

*Chorégraphie:*

Françoise DENIEAU

*Lumières:*

Gérard VENDREIX



**La Péniche Opéra**

face au 200

quai de Jemmapes

75010 Paris

01 53 38 49 49

*Airs de cour du XVIIème siècle chantés par*

Béatrice Cramoix

dans le rôle de

Madame de Sévigné

Bernard Deletré

dans le rôle de

Monsieur de La Fontaine

Marie-Geneviève Massé ou Françoise Denieau

dans le rôle du

Rol. comique



à l'Opéra Comique  
du 12 au 22 janvier 1999

&

à bord de la Péniche Adélaïde  
du 28 janvier au 27 mars 1999

## SALON MUSICAL

Autour des airs de cour du XVII<sup>ème</sup> siècle

Musique de

*Boësset, Guédon, Lambert, Lully, Charpentier  
L'Angelier, de l'Estocart, Marchand, Lefèvre  
de la Barre, Bacilly, Lorenzani.*

Dialogues : **Daniel Soulier**

Direction artistique et musicale :

**Béatrice Cramoix**

Mise en scène : **Mireille Larroche**

Chorégraphie : **Françoise Denieau**

Lumières : **Gérard Vendrely**

Avec

**Béatrice Cramoix** : *Madame de Sévigné*

**Bernard Deletré** : *Monsieur de la Fontaine*

**Marie Geneviève Massé** **Françoise Denieau** :

*Le Bel esprit*

Et

**Laurent Stewart** : *Cléon*

**Sylvia Abramowicz** : *Luth*

**Vincent Dumestre** : *Théorbe*

## Coproduction

Péniche Opéra, Musique nouvelle en liberté

À l'Opéra Comique les 12, 13, 14, 15,

19, 20, 21, 22 janvier 1999 à 19h30

Le 16 janvier à 20h30 et le 17 janvier à 15h

À bord de la Péniche Adélaïde du 28 janvier

à 27 mars 1999 les jeudis, vendredis et samedis

à 20h30 et les dimanches à 15h. (relâches

exceptionnelles les 4 et 6 mars 1999 -

représentation supplémentaire le 24 mars.)

## Présentation-débat

le 11 février 1999 à 18h à bord de la

Péniche Opéra.

Mini-débats à l'issue des représentations

avec Arts et Education les 14, 15, 21, et 22

janvier au foyer de l'Opéra Comique

les 4, 5, et 12 février et les 11, 19, et 25

mars à bord de la Péniche Adélaïde.

Plein tarif : 150F

Groupes et collectivités : 120F

et uniquement à bord des péniches

moins de 26 ans, habitants des X<sup>ème</sup> et

XIX<sup>ème</sup> arrondissements de Paris : 75F

*"J'interdis désormais qu'on me  
musique, aujourd'hui et pour les  
siècles à venir !"*

Jean de la Fontaine n'aimait pas Lully  
qui fit des chansons avec ses fables.

Les siècles ont "suivi", trois au  
moins et il y a aujourd'hui

prescription.  
Aujourd'hui toute querelle nous éclaire et nous

ravir. **L'éternel débat de la forme et du fond**,

de la chose et du mot, l'opposition culture et  
nature nous émeuvent en nous forgeant l'âme.

Que reste-t-il des formes littéraires et musicales  
du dix-septième siècle ? Rien... et tout ! La plume

et l'archet ont-ils gagné en liberté ce qu'ils ont perdu  
en élégance ? Qui peut le dire ?

Ainsi il y a de la révolte dans la marquise de Sévigné et du laisser-aller dans Monsieur de la Fontaine,  
un peu de bonheur dans la veuve et de la détresse dans le grillon. Sur la poésie, ils ne peuvent que  
s'apprécier mais pour la vie tout sépare l'austère dévot et le gourmand lubrique. Se sont-ils  
rencontrés ? C'est très probable ayant vécu les mêmes nombreux jours dans le même Paris. Que  
se seraient-ils ? La seule chose dont on puisse à tout coup être sûr, c'est qu'ils auraient écouté de

la musique et la même que celle de ce soir.  
Aujourd'hui si l'on va au bal masqué, (c'est trop rare), le plus courant est de se travestir en marquise  
et marquis. Dans le dix-septième siècle ou le bal masqué était très à la mode chez les marquis, on  
s'habillait en gaulois et en toge romaine, ainsi les époques se font miroir et jouent ensemble, ainsi  
me suis-je divertit moi-même à déguiser ma plume pour écrire à la manière de...

Sans doute il faudrait être fou pour écrire aujourd'hui en vers alexandrins, mais le fait est que nous  
manquons de fous.

**Daniel Soulier**

Cette pièce très sensible, écrite dans un style mêlant alexandrins et prose versifiée a  
été émaillée des mains même de l'auteur d'indications : "**Musique**", qui semblent  
vouloir conclure chaque scène.

Il fallait donc rechercher ces musiques prévues à l'origine pour sonner sur le clavecin et  
dont nous avons pensé (pour l'intérêt même de la pièce et le plaisir des auditeurs)  
qu'elles seraient d'autant plus chargées de sens qu'elles seraient variées. D'autre  
part, deux chanteurs qui jouent la comédie ne sauraient oublier qu'ils chantent et  
que l'**art vocal** a toujours été, au moins jusqu'à l'ère classique, incontournable.

De là, nous en sommes arrivés à trouver que la musique pouvait étendre son  
pouvoir sur cette conversation et, avec l'accord de l'auteur, nous voici partis sur la  
piste d'une musique significative des situations et des sentiments divers des deux  
personnages, voire même des concepts utilisés pour les traduire; que d'autre  
part, le rythme de **danse** affleurant dans toute musique française du XVII<sup>ème</sup>  
siècle ne nous permettait pas d'ignorer cet art; mais il nous fallait garder une  
forme légère pour respecter le texte et son caractère intime. Nous avons décidé  
qu'un seul continuo nous satisferrait. Bien sûr, le luth et le théorbe étaient  
indispensables pour l'interprétation des airs de cour, mais la nécessité de varier  
les timbres nous a poussé à utiliser aussi le clavecin et la viole. Si cela pouvait  
suffire aux différents airs et chansons, les pièces dansées réclamaient à grands cris une  
formation plus fruitée : nous avons donc décidé de les enregistrer pour ne pas  
alourdir le dispositif. Les compositeurs seront principalement Lully malgré l'indis-  
position de Jean de la Fontaine à son égard, Charpentier, Lambert, de la Barre,  
Bataille, Guédon, Bacilly... au gré des nécessités et des désirs de Mme de Sévigné et de son visiteur

**Béatrice Cramoix**

